



BÉNÉVOLAT NOUVEAU : LE DÉFI DE S'ADAPTER

Photo : Shutterstock.com



PAR YVAN LÉPINE

Dans son édition de l'été 2013, *Agora Forum* rendait compte d'un phénomène naissant, dans la foulée de la parution du rapport de recherche *Bénévolats nouveaux, nouvelles approches*¹. Les auteurs de cette recherche y écrivaient (p. 14 de la revue) : « [...] des études récentes ont démontré qu'un bénévolat "nouveau" émergeait à côté du bénévolat traditionnel sous l'influence de plusieurs facteurs. »

Marilyne Fournier, directrice générale du Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ), indique que cette tendance est maintenant devenue réalité : « Le 5 décembre dernier, dans le cadre de la Journée internationale des bénévoles, nous avons rencontré nos membres et nous avons demandé aux participants si ce constat d'un bénévolat nouveau s'était concrétisé, raconte-t-elle. Et oui, ce document était annonciateur des changements qui s'en venaient en matière de bénévolat.

Tous les éléments qui s'y trouvent sont tout à fait pertinents. »

Dans le cadre de la *Stratégie gouvernementale en action bénévole 2016-2022*², le RABQ a publié en 2018 deux études produites à partir de sondages, dont *Portrait des bénévoles et du bénévolat*³. Pas moins de 2287 bénévoles ont répondu à ce sondage conduit par la firme Léger.

Selon Marilyne Fournier, ce sondage confirme notamment que les motivations à devenir bénévole deviennent de plus en plus personnelles : « C'est d'abord par plaisir ou par intérêt pour une cause particulière que les gens s'impliquent, puis c'est pour socialiser et vient ensuite l'idée de contribuer à la communauté. Par contre, les bénévoles indiquent qu'ils demeurent engagés parce qu'ils se rendent compte de ce qu'ils apportent à l'organisation. »

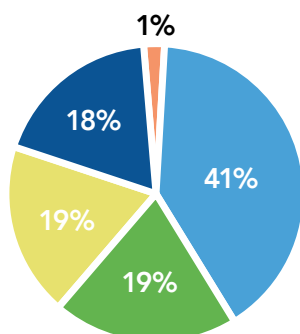
¹ Thibault, Fortier, Leclerc, *Bénévolats nouveaux, approches nouvelles*, Réseau de l'action bénévole du Québec, 2011, 63 p.; https://www.rabq.ca/admin/incoming/20121011144600_BNANCompletL.pdf

² Gouvernement du Québec, *Stratégie gouvernementale en action bénévole 2016-2022*, www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/Broch_Strategie-action-benevole_2016-2022.pdf.

³ Réseau de l'action bénévole du Québec, *Portrait des bénévoles et du bénévolat*, 2018; www.rabq.ca/admin/incoming/20180618151309_rapport.pdf.

POURQUOI DEVENIR BÉNÉVOLE?

Incitatifs à s'engager



- Par plaisir ou par intérêt pour une activité ou une cause particulière
- Pour socialiser, échanger et développer un sentiment d'appartenance à un groupe avec qui vous partagez un intérêt commun
- Pour la réalisation d'un projet social ou d'une cause citoyenne qui vous est cher
- Par devoir ou obligation en fonction de vos activités personnelles ou familiales
- Pour aider / rendre service / redonner



Mme Marilynne Fournier
Photo : Réseau de l'action bénévole du Québec

« Les gens ne réalisent pas qu'il y a tout le domaine de la culture, des sports et du plein air qui offrent des occasions de bénévolat... »

Des fiches par région administrative ont été tirées de l'étude de la firme Léger⁴. D'ici 2022, il est prévu que les résultats sur le bénévolat effectué dans des organismes soient présentés dans des forums régionaux. « Plusieurs résultats sont très similaires d'une région à l'autre, comme les sources de motivation pour devenir bénévole, précise la directrice générale du RABQ. Par contre, il se fait plus d'heures de bénévolat dans les régions les plus éloignées des grands centres urbains. Aussi, dans des régions comme la Gaspésie, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, les bénévoles sont impliqués depuis plus longtemps que la moyenne. »

DES PERCEPTIONS À CHANGER

L'autre sondage commandé par le RABQ en 2018, mené par la firme SOM auprès de 1000 répondants au Québec⁵, montre que ce sont les expressions « aide et entraide », « don et générosité » et « dévouement » qui viennent spontanément à l'esprit des Québécois lorsqu'il est question de l'action bénévole, alors que la recherche de satisfaction personnelle n'est mentionnée que par 2 % des répondants.

Celle qui entretient une fibre bénévole depuis l'âge de 10 ans et qui a œuvré 16 ans à la Croix-Rouge canadienne jusqu'à en devenir la directrice provinciale des ressources bénévoles reconnaît qu'il y a encore beaucoup de méconnaissance à l'endroit du bénévolat, « notamment quand les gens nous disent qu'ils n'en font pas parce qu'ils manquent de temps, alors qu'on sait que la moyenne du temps qui y est consacré est de seulement deux heures par semaine ». Autre constat de cette étude : le bénévolat est encore très associé à la santé et aux services sociaux. « Les gens ne réalisent pas qu'il y a tout le domaine de la culture, des sports et du plein air qui offre des occasions de bénévolat », signale Mme Fournier.

Selon elle, une autre perception qui doit être changée est celle voulant qu'il faille être spécialiste pour faire du bénévolat. « De plus en plus, les organisations prennent le temps de rencontrer un

candidat, de s'assurer que ses intérêts correspondent aux leurs. Mais une fois qu'il est accepté dans l'organisation, le bénévole a accès à de la formation et à de l'accompagnement. »

L'étude sur la perception du bénévolat par les Québécois sera réalisée de nouveau en 2022 pour vérifier si les perceptions ont changé, ce que souhaite la gestionnaire. « Nous espérons bien que ce sera le cas, car nos campagnes promotionnelles sont basées sur les mythes à défaire. »

DES APPROCHES GAGNANTES

Devant ce bénévolat en mutation, Marilynne Fournier perçoit quelques approches gagnantes. Elle cite en exemple le recrutement par l'entremise du web, notamment par la plateforme Jebénévole.ca, gérée par la Fédération des centres d'action bénévole, avec l'apport des centres d'action bénévole (CAB) qui offrent un service-conseil afin de « trouver la bonne personne pour le rôle qu'on veut lui confier ».

Elle pointe aussi du doigt le mandat que les unités régionales de loisir et de sport (URLS) se sont donné en matière de soutien à la gouvernance des organisations et les organismes qui consacrent une ressource au bénévolat. « Offrir un soutien aux superviseurs de bénévoles au même titre qu'on appuie le travail des superviseurs d'employés, c'est une approche gagnante, car il y a quelqu'un qui se préoccupe vraiment de tout ce qui touche le bénévolat au sein de l'organisation et qui lui donne des lignes directrices. Au sein de ces organisations, ce n'est pas une tâche parmi tant d'autres. »

Selon elle, certains organismes ont été pris de court par le phénomène du bénévolat nouveau, notamment ceux qui n'ont pas vu venir le départ de bénévoles plus traditionnels et fortement engagés, les « toujours les mêmes » (« TLM »), mais la plupart s'y sont bien adaptés. Ceux-là ont contré le manque de temps disponible par des offres de bénévolat moins

⁴ Voir <http://www.rabq.ca/nos-publications.php?publication=rabq& sujet=Rapports et études>.

⁵ Réseau de l'action bénévole du Québec, *Le bénévolat selon les Québécois*, 2018; www.rabq.ca/rapport-perception-benevolat.pdf.

engageantes (par « capsules de temps ») et en se montrant plus flexibles sur les horaires.

Elle estime aussi qu'il est essentiel de considérer les bénévoles comme de véritables partenaires, non pas comme de simples exécutants. « Il faut que la tâche prenne un sens qui rejoint le bénévole, affirme-t-elle. Si on dit seulement qu'on a besoin de toi pour plier des lettres et les mettre dans des enveloppes, ce n'est pas très attirant. Mais, pour la même tâche, si on dit "venez nous aider à récolter 300 000 \$ pour offrir tel service et pour ça il faut mettre des lettres dans des enveloppes", là ça prend un véritable sens. »

Par ailleurs, le sondage Léger laisse entrevoir des stratégies à explorer pour recruter de nouveaux bénévoles, notamment en relevant que leur engagement leur a permis d'accroître leur employabilité; 66 % des répondants estiment en effet que leur bénévolat les a aidés à développer des compétences. Cette proportion s'élevé même à 86 % chez les répondants âgés de moins de 35 ans et à 77 % chez ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada.

Parmi les freins au bénévolat invoqués par ceux qui n'en font pas, outre le manque de temps et l'impossibilité de prendre un engagement à long terme, les deux réponses qui ont ensuite été fournies le plus fréquemment sont « par manque d'occasion » et « je n'ai pas été invité à le faire », réponses mentionnées par 15 % et 14 % des répondants respectivement. Pour Marilyne Fournier, cela signifie qu'il faut parler du bénévolat. Dans un sondage maison que le RABQ a mené et auquel 5200 bénévoles ont répondu, la majorité d'entre eux indiquent qu'ils ont

été recrutés par le bouche-à-oreille. « Il n'y a rien comme un bénévole convaincu pour en recruter un autre », croit-elle.

Il faut aussi communiquer clairement ses attentes afin que l'offre ait une résonance chez celles du candidat : « Quand est-ce que ça commence? Quand est-ce que ça finit? Qu'est-ce que j'aurai à faire? Quel sera mon apport dans le projet? »

OUTILLER LES GESTIONNAIRES ET LES ORGANISATIONS

Au cours des dernières années, le RABQ a conçu un « coffre à outils » sur la gestion du bénévolat. Composé de fiches produites par 55 organismes, il se divise en cinq thèmes : la planification, le recrutement et la sélection, l'orientation et la formation, l'encadrement et l'évaluation ainsi que la reconnaissance. Dans le cadre de la Stratégie gouvernementale en action bénévole, l'organisme a reçu le mandat d'en faire la promotion. Il a notamment créé un « bouton informatique » conduisant à l'outil et une trentaine d'organismes l'ont placé dans leur site Internet. De plus, le RABQ a entrepris de revoir chacune des fiches à la lumière des constats sur le bénévolat nouveau, avec les organismes qui les ont proposées et avec la collaboration de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Le RABQ s'affaire également à former des formateurs pour sa démarche Cap sur les jeunes bénévoles, en collaboration avec les CAB et les URLS. L'objectif premier est de s'assurer qu'au moins un formateur sera en mesure de présenter la démarche dans chacune des régions administratives du Québec. Lancé en 2012, Cap sur les jeunes bénévoles a d'abord pris la forme d'une guide d'accompagnement à l'intention des organisations désirant

« Il n'y a rien comme un bénévole convaincu pour en recruter un autre... »



La solution d'animation pour vos événements municipaux!

FÊTE FAMILIALE

CARNAVAL D'HIVER

MÉGA-ACTIVITÉS

mega-animation.com - 514-977-0977 - info@mega-animation.com  @megaanimation

accroître la place des jeunes parmi leurs bénévoles. L'approche d'apprentissage a été entièrement revue et le RABQ souhaite mettre en ligne une formation sur cette démarche l'an prochain.

Par ailleurs, le RABQ offre aux gestionnaires une formation en ligne gratuite, *Geo Bénévoles*⁷, qui comprend quatre modules d'une durée approximative de trois heures chacun, et un cinquième module est en préparation. « Nous sommes très satisfaits des résultats, affirme la directrice générale de l'organisme. Plus de 80 % des utilisateurs ayant terminé un premier module en complètent un deuxième. Nous avons déjà délivré plus de 200 certificats alors que le programme n'a pas encore été officiellement lancé ni publicisé. »

Déjà des institutions d'enseignement souhaitent reprendre ce contenu pour développer des cours reconnus par le ministère de l'Éducation et de

l'Enseignement supérieur en matière de gestion des bénévoles, un manque que le RABQ souhaite combler. L'organisation a aussi reçu la confirmation qu'une enveloppe budgétaire lui était attribuée par la Commission des partenaires du marché du travail dans le but de réaliser une étude de pertinence qui permettrait de développer un programme d'attestation d'études collégiales et un certificat en gestion des bénévoles comprenant une « passerelle » entre les deux programmes.

RECONNAÎTRE LES GESTIONNAIRES ET LES SUPERVISEURS DE BÉNÉVOLES

Enfin, dans le but de faire reconnaître la profession de gestionnaire et de superviseur de bénévoles, le RABQ a transmis une demande au gouvernement du Canada, responsable de la classification nationale des professions. Une première étape d'analyse du dossier a déjà été franchie avec succès.

⁷ Voir www.rabq.ca/formations-en-ligne.php.

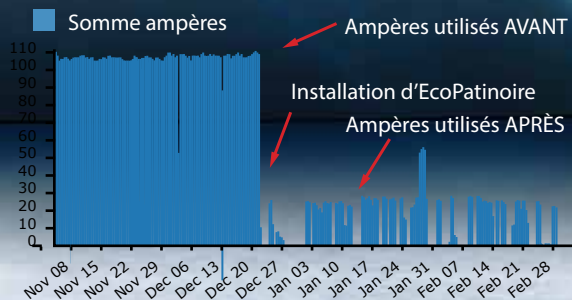


UNE IDÉE SIMPLE LE RESURFAÇAGE À L'EAU FROIDE

AVANTAGE : UNE MEILLEURE GLACE

- Plus durable
- Plus dure
- Plus rapide
- Plus claire

IMPACT : MOINS D'ÉNERGIE CONSOMMÉE – MOINS D'ÉMISSIONS



POUR EN SAVOIR PLUS, ALLER À
WWW.ECOPATINOIRE.COM
Tél. : 514-984-8749